

# Un bidonville modèle réduit

Hugo  
Duchaine

SUDBURY — Un groupe de jeunes qui regardent *Sex and the City* à la télévision, un garçon qui ramasse des cailloux et une mère qui lave ses vêtements et son bébé en même temps, ce sont là des scènes du quotidien des habitants d'un bidonville haïtien, qu'il est possible d'observer dans la nouvelle exposition *Village démocratie : phase 1*, de la Galerie du Nouvel-Ontario (GNO).

Non seulement *Village démocratie : phase 1* met-il en scène la vie dans un bidonville, l'exposition est traversée par un

grand édifice en verre, où des hommes d'affaires jouent au golf sur le toit, juxtaposant ainsi deux univers complètement opposés.

C'est à la suite de sa visite dans le bidonville ironiquement appelé Village Démocratie, près de Port-Au-Prince, en Haïti, que l'artiste montréalaise Karine Giboulo a choisi d'y consacrer sa nouvelle exposition, la première d'une série qui comptera éventuellement plus de 500 figurines, toutes faites à la main par l'artiste.

«C'est un travail de longue haleine. Cette première partie compte environ 90 personnages, dont chacun me demande environ huit heures de travail», explique l'artiste. Elle ajoute également avoir utilisé plusieurs matériaux provenant du bidonville haïtien afin de recréer les modestes habitations.

«Je trouve mon bidonville assez propre comparé à la réalité des habitants là-bas», commente en riant Mme Giboulo sur son exposition, qui est présentée en primeur à Sudbury. Une de ses œuvres précédentes, mettant en scène des ouvriers dans une usine de travail à la chaîne asiatique, a d'ailleurs récemment été achetée par le Musée des beaux-arts de Montréal, pour en faire une exposition permanente.

*Village démocratie : phase 1* sera à la GNO jusqu'au 30 juin. Il s'agit également de la dernière exposition pour la saison 2009-2010, dont le thème était les paysages.



Photos : Hugo Duchaine

